

L'agriculture en 1783

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **28 (1920)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-22985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

aux côtés de son ami Eug. Secretan. Il fut un des rédacteurs principaux du *Bulletin* de l'association. Ses descriptions de fouilles et d'objets trouvés étaient remarquables et on admirait la facilité apparente avec laquelle il rendait claires les questions les plus difficiles. Il contribua puissamment à populariser les recherches archéologiques et surtout l'œuvre de l'association *Pro Aventico*.

M. Cart fut membre de la Commission archéologique fédérale, et du comité de la Société pour la conservation des monuments de l'art historique. Il fit partie du comité de la Société d'histoire de la Suisse romande, et participa, en 1903, à la fondation de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie. Il fut très assidu aux séances de ces sociétés, où ses conseils étaient très écoutés.

Homme d'un savoir presque universel, il s'intéressa à la musique autant qu'à l'histoire et à l'archéologie. On sait la part énorme qu'il prit au développement de l'art musical dans notre pays et la valeur particulière que l'on reconnaissait à ses publications sur les grands musiciens et leurs œuvres.

E. M.

L'AGRICULTURE EN 1783

Extrait d'un calepin encadrant un *Almanach de Lausanne* de 1761, appartenant alors à Suzanne DeCoppet, à Suscévaz, et aujourd'hui à M. Roy, membre de la municipalité de Rolle :

« En l'année 1783, il est tombé beaucoup de neige trois ou quatre fois, mais il en est tombé une plus grande quantité le 13 mars, par un dimanche, que jamais homme vivant n'en a tant vu. On n'a point fait de sermon à Mathoud (*sic*) à cause que Monsieur le ministre n'a pas pu venir ou que les

chemins étaient tout bouchés¹ et on a beaucoup travaillé pour les ouvrir. Encore la même année au trois avril et par un dimanche, il est encore tombé une grande quantité de neige. On n'a point fait de sermon à cause du mauvais temps. Jean-François DeCoppet avait un enfant à baptiser et ils ont fait la fête avant de pouvoir baptiser. Et on a rien pu travailler à la vigne et à la campagne. On a seulement commencé à couper la vigne le 13 et le 14 avril où la neige était partie. La neige était encore à la moitié de notre vigne et elle n'a été loin que le 28 avril, où on a pu couper la vigne. Là où la neige est restée, les échelas tout neufs étaient cassés en trois bouts.

» On a commencé à semer les orges le 18 avril, mais il y avait encore bien de la neige et il fallait toujours s'arrêter quelques jours pour la laisser s'en aller. Et il est venu une grande bise qui a duré une semaine bien forte ; elle a bien séché la terre ; on avait peine à résister à la campagne pour travailler. Toute la neige qui est tombée en 1783 est tombée de bise. On a commencé à moissonner le blé le 1^{er} août. Il était bien vert et on n'en a rien ramassé de sec à cause que tous les jours il a plu ; tout l'été, le vent a été bien fort. On a entassé des beaux blés, et il grène bien. On a seulement commencé à faucher les orges le 9 et le 10 septembre. Tous les jours le temps était chargé de brouillard fort épais qui empêchait souvent le soleil de luire. Et cependant on a fait une bonne année de vin et de blés, Dieu soit loué. »

¹ Le pasteur — Fr.-L. Hurt-Binet — demeurait à Champvent.